

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°21 du 14/08/2001 - 2 pages

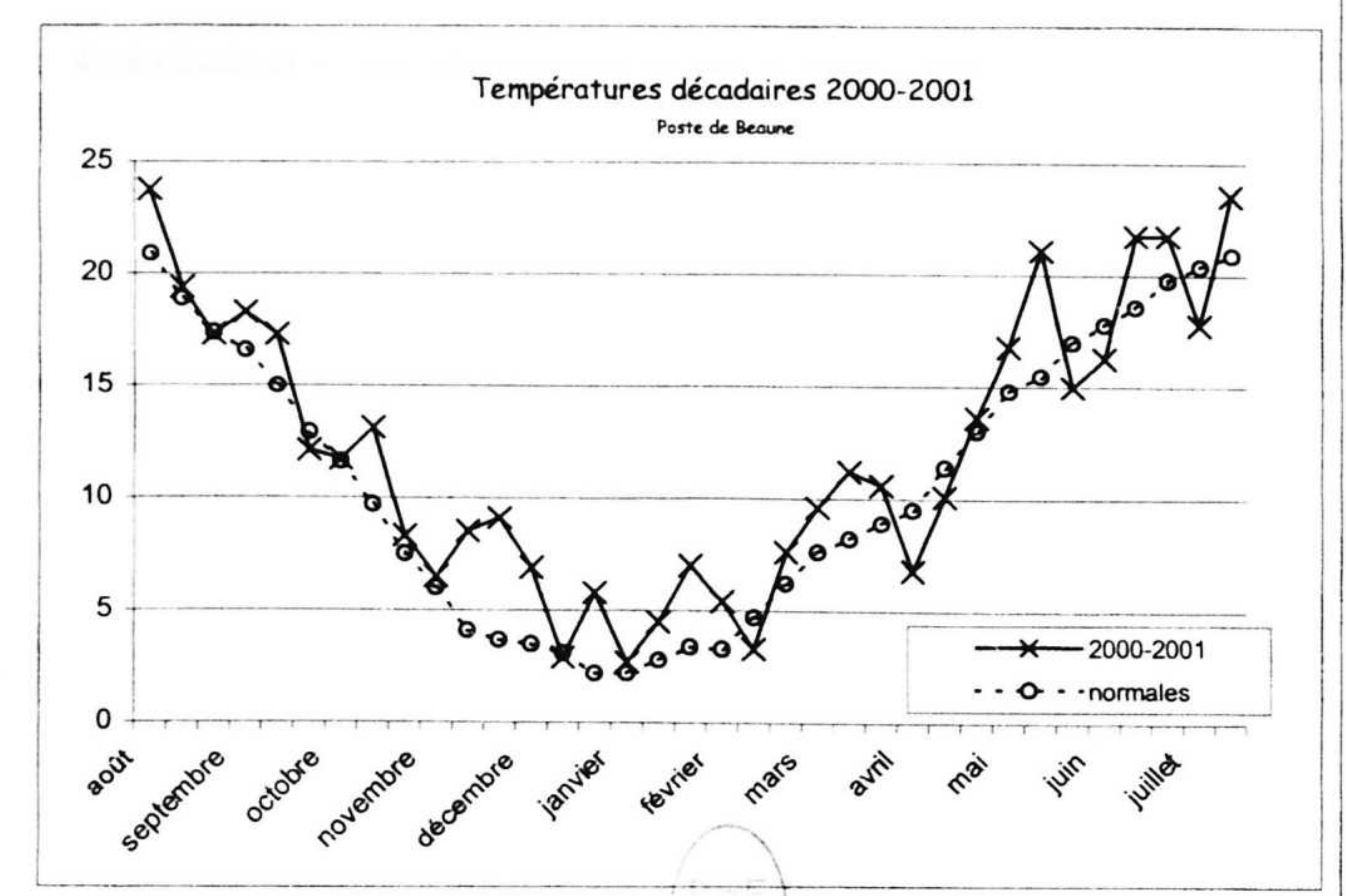
Grandes Cultures

Bilan de la campagne céréales 2000 – 2001

Une campagne marquée par les températures douces et l'humidité

Après des moissons souvent très retardées par la pluviosité de juillet 2000, c'est par conditions favorables que la réalisation des semis a pu intervenir. Les tous premiers semis d'orge sont mis en place à partir de mi septembre. Les semis de blé débutent fin septembre- début octobre, puis une large part des mises en place se déroule en seconde et troisième décade d'octobre. Les températures sont douces et les levées plutôt rapides. Par la suite, les semis de début décembre rencontrent aussi des conditions de levée assez douces.
Comme on peut l'observer sur le graphe ci-dessous, les températures moyennes décadaires sont supérieures aux normales sur pratiquement toute la campagne et notamment pour toute la partie automne-hiver ; l'hiver est à peine marqué par quelques gelées début puis fin février. Les pluies sont en revanche très fréquentes durant tout l'automne et en mars-avril, avec peu de périodes sans pluie, rendant les interventions difficiles (régulateur, anti-piétin...).

Heureusement limitées géographiquement (bordure de Saône), les inondations ont détruit, en mars, un certain nombre de parcelles de cultures d'hiver. Les pluies de mars ont largement pénalisé les semis d'orge de printemps, provoquant un retard de végétation et dans certains cas la destruction de parcelles. D'une façon générale, les conditions asphyxiantes rencontrées en situations peu filtrantes ont une incidence sensible, notamment sur l'enracinement. Paradoxalement, l'excès d'eau sensibilise les cultures aux coups de chaleur ultérieurs, moins marqués toutefois qu'en 2000. La répartition des pluies au cours du printemps n'entraîne pas de stress hydrique important. Une période pluvieuse, début juillet, vient encore perturber les récoltes et entraîne localement des débuts de germination, notamment sur Récital.
Plus localement, en juin, des orages importants, parfois accompagnés de grêle, ont provoqué une verse importante qui s'est traduite par des baisses de rendement sensibles dans les secteurs concernés.

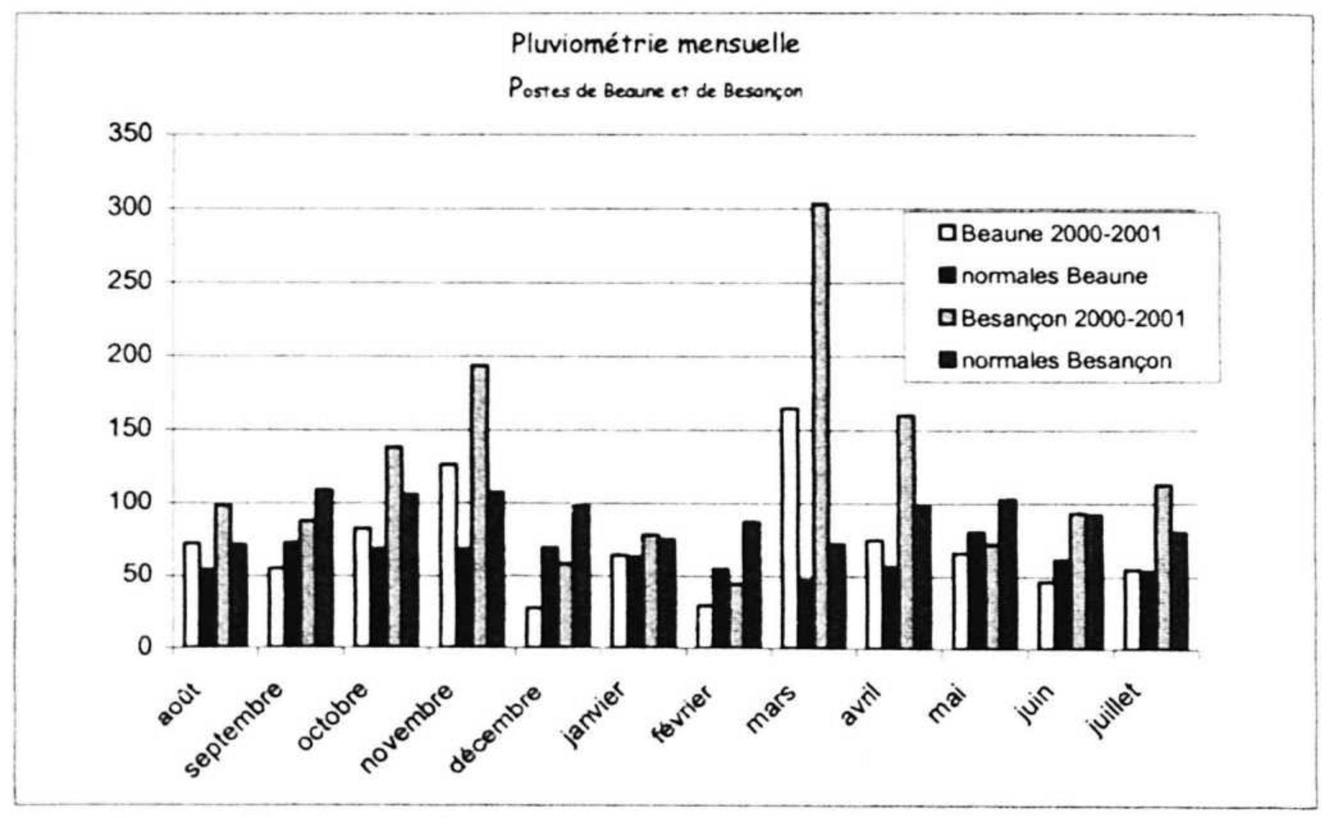


Service Régional de la Protection des Végétaux
ZI Nord - BP 177
21205 BEAUNE Cedex
Tél : 03.80.26.35.45
Fax : 03.80.22.63.85

Service Régional de la Protection des Végétaux
Immeuble Orion
191, Rue de Belfort
25043 BESANCON Cedex
Tél : 03.81.47.75.70
Fax : 03.81.47.75.79

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Bourgogne
Directeur gérant : JC RICHARD
Publication périodique
C.P.P.A.P n°1700 AD
ISSN n°0758-2374

Tarif Courrier et Fax : 380 F.



Dans l'ensemble, les rendements sont moyens sur orges et plutôt satisfaisants sur blé. Les poids spécifiques sont plus affectés pour les orges que pour les blés.

Maladies

Une pression soutenue

Le **piétin-verse** a rencontré durant cette campagne des conditions particulièrement favorables ; selon le modèle TOP, les premières contaminations interviennent dès le 19 octobre et les périodes favorables se succèdent de l'automne au printemps. Pour les levées précoces exposées aux premières contaminations, les contaminations secondaires(*) débutent dès les premiers jours de janvier et les contaminations tertiaires dans les premiers jours d'avril. Les observations au champ confirment assez tôt, en situations à risque, l'importance des attaques qui s'extériorisent beaucoup plus nettement à partir d'avril. Les niveaux observés en final sont souvent très importants, avec parfois de la verse et parfois aussi quelques épis blancs de type piétin échaudage (symptôme habituellement peu fréquent avec le piétin-verse). La nuisibilité observée en essais atteint jusqu'à 10q/ha (voire 15 q/ha en situation versée). Compte tenu de la pression assez exceptionnelle, les efficacités finales des traitements sont souvent faibles. Néanmoins, les meilleures efficacités sont obtenues avec le *cyprodinil*.

Le niveau observé situe la campagne 2000-2001 comme la nouvelle référence haute des attaques de piétin-verse, jusqu'alors constituée par 1994-1995.

A de rares exceptions près, l'**oïdium** est resté discret durant toute la campagne, tant sur blé que sur orge d'hiver ; la pression un peu plus marquée sur orge de printemps n'a pas présenté de forte incidence.

La **septoriose** a rencontré durant la phase automnale et hivernale des conditions très propices à son installation. La maladie était largement présente sur feuilles de la base en sortie d'hiver.

(*)contaminations à partir de spores produites sur les plantes attaquées lors des contaminations primaires ; ces repiquages sont généralement très efficaces.

Le modèle Presept, prenant en compte toutes les contaminations intervenues depuis la levée, indiquait parfois dès l'hiver un niveau de risque élevé. Les pluies fréquentes en mars et avril, se traduisant par de nouvelles vagues de contamination, ont maintenu une pression importante par rapport aux cultures. Chose inhabituelle, Presept, qui est plutôt dans nos régions l'outil permettant la gestion d'une protection septoriose en un seul traitement, indiquait, vers la mi-avril, un niveau appelant une protection dès le stade 2 noeuds ; malgré les conditions de mai moins sévères, la persistance de conditions favorables a le plus souvent conduit à un renouvellement de la protection.

Des différences de niveaux d'attaques assez marquées selon les situations ont pu être observées en fonction de différents facteurs (secteur géographique, sol, variété, phénologie...) ; la pression a cependant été élevée d'une façon générale.

Sur variétés sensibles en secteurs favorables, la **rouille brune**, bénéficiant aussi de conditions favorables, était présente très tôt, avec quelques anciennes pustules visibles sur la base dès la reprise ; la maladie est cependant restée peu active jusqu'à la mi-mai ; elle a ensuite progressé rapidement pour terminer début juin, en zones non traitées, la destruction des restes du feuillage laissés par la septoriose.

Ponctuellement, quelques attaques de **fusariose** peuvent être observées en situations à risque (notamment sur Récital avec précédent ou antéprécédent maïs) , mais la maladie reste globalement quasi-absente en cultures.

La nuisibilité observée en essais, pour l'ensemble du complexe feuillage, atteint jusqu'à 35 q/ha, avec une part prépondérante à la septoriose.

Sur orge d'hiver, des taches de **rhynchosporiose**, d'**helminthosporiose** et des pustules de **rouille naine** s'observent dès la sortie de l'hiver. L'helminthosporiose, dominante en mars, se voit parfois supplantée suivant les secteurs par la rhynchosporiose ou la rouille naine dès la mi avril, tout en redevenant souvent, au final, l'élément dominant du complexe. Quoi qu'il en soit, la présence du complexe parasitaire tout au long de la saison conduit à réaliser une protection complète dès la 3ème décade de mars, renouvelée fin avril. La nuisibilité du complexe observée en essais atteint 22-24 q/ha (variété sensible).

A l'instar des orges d'hiver, les orges de printemps ne sont pas épargnées par les maladies qui s'observent sur les premières feuilles (début avril). Leur progression restera néanmoins plus faible et dans la majorité des cas, une seule protection fongicide complète aura suffi à contrôler les maladies.

Ravageurs

Une campagne bien calme

A l'automne, l'évolution des **pucerons** a été très discrète, avec un vol intéressant surtout les semis précoces en Val de Saône . Malgré des seuils de pucerons assez bas en ce domaine, corrélés à des suivis de pots-pièges (appréciation du pouvoir virulifère des pucerons), peu de situations ont justifié une protection.

Les **cicadelles**, dans les secteurs concernés, sont aussi restées à un niveau peu préoccupant, n'appelant que très ponctuellement une protection.

Les **limaces**, en revanche, favorisées par les conditions douces et humides, ont nécessité une surveillance attentive, notamment en situations favorables (sols lourds motteux ou caillouteux, présence de résidus importants-précédent colza-,absence de déchaumage après récolte...).

Les **mouches**, en sortie d'hiver, (mouche jaune, mouche grise) sont restées à un niveau anecdotique.

Les **Lemas** ont présenté un niveau "normal", c'est à dire parfois assez nombreux mais sans incidence autre que visuelle sur les parcelles.

A l'épiaison enfin, les **pucerons** sont dans l'ensemble restés quasi-absents, observés sur quelques situations seulement et restant toujours à des niveaux très inférieurs aux seuils d'intervention.

Internet

Le catalogue des produits phytosanitaires est disponible sur le site Internet du ministère de l'Agriculture et de la Pêche.
Un certain nombre d'informations sont désormais accessibles :

- le nom des spécialités autorisées,
- le nom de la société détentrice de l'autorisation de mise sur le marché,
- la teneur en matières actives,
- le classement toxicologique, les phrases de risque (R) et les conseils de prudence (S) adaptés,
- les usages autorisés, et les doses homologuées,
- les limites maximales de résidus, et les délais de traitement avant récolte.

Démarche à suivre :
Site www.agriculture.gouv.fr
rubrique alimentation
puis protection des végétaux
cliquez sur e-phy